

Evian | l'âge d'or mondain du thermalisme



A l'impression de la Bayvette. C'est un hommage de Bernard Gribaldi pour Evian Capital.

7 avril-4 novembre 2018
Maison Gribaldi Evian

Avec un milliard et demi de litres vendus chaque année dans 140 pays, l'eau minérale d'Evian est mondialement connue. Ce succès planétaire fait parfois oublier qu'Evian est également une station thermale, depuis la découverte, à la fin du XVIII^e siècle, des propriétés thérapeutiques de l'emblématique source Cachat.

À la Belle Époque, Evian est une station à la mode, la "Perle du Léman" que vantent affiches, brochures publicitaires et guides touristiques. Fréquentée par la grande bourgeoisie internationale, elle connaît de brillantes saisons mondaines et accueille des hôtes de marque comme Gustave Eiffel ou les maharadjahs de Kapurthala et de Baroda. Dans le même temps, les soins évoluent et passent d'un certain empirisme à la rigoureuse cure de diurèse.

Dans l'entre-deux-guerres, Evian, qui reçoit 18 000 touristes par an, affiche une orientation marquée vers la pratique des sports (golf, tennis, escrime, natisme), surtout après la création d'Evian-Plage, en 1929. Des tapis verts aux grands concerts, des expositions canines aux tournois de danse, des représentations théâtrales aux défilés de mannequins, « la saison d'Evian est une fête élégante continue ». L'exposition *Evian mondain. L'Âge d'or du thermalisme* invite le visiteur à questionner la mémoire thermale de la station à travers plus de 200 objets et documents issus des collections de la Ville d'Evian, de la Société anonyme des Eaux minérales d'Evian et de divers prêteurs institutionnels et privés.

Commissariat : Françoise Breuillaud-Sottas, docteur en histoire.

Samedi 28 avril à 16h

• « **Le casino d'Evian du legs de Blonay à l'entre-deux-guerres** », par Françoise Breuillaud-Sottas, commissaire de l'exposition.

Vendredi 23 juin à 16h

• « **Les villes d'eaux et la mode du Second Empire aux années 30** », par Marie-Christine Christin, styliste, créatrice de costumes.

Samedi 28 juillet à 16h

• « **Là-bas à Marienbad. Les stations thermales, sources d'inspiration littéraire** », par Jean-Michel Henny, philosophe.

Samedi 25 août à 16h

• « **Les soins thermaux à Evian-les-Bains de la Belle Époque aux Années folles** », par le docteur Claude Gerbault.

Médiathèque (salle des Templiers). (1h15). Billetterie à la Maison Gribaldi: 8 € (inclus une visite de l'exposition, valable pendant toute la durée de l'exposition).

Samedi 15 septembre à 16h

• « **La nouvelle buvette Novarina-Prouvé** », par Giulia Marino, collaboratrice scientifique.

Médiathèque (salle des Templiers). (1h15). Entrée libre dans le cadre des journées européennes du patrimoine..

Samedi 15 et dimanche 16 septembre Journées européennes du patrimoine

• Visite libre, 14h-18h.

Du 26 au 15 août 2018

Festival « **Évian la Belle Époque** ».

Programme complet sur www.cafeuropa.org

Tarifs

- 3,50 € / 2,50 € (tarif réduit).
- Entrée gratuite pour les enfants (- 16 ans) et les groupes scolaires.
- Visite couplée avec le Palais Lumière : 1 € de réduction sur les entrées.
- Visites commentées :
 - pour les individuels tous les jours à 16h : 2 € en plus du ticket d'entrée.

- pour les enfants (- 10 ans) accompagnés d'un parent tous les mercredis à 14h30.
- pour les groupes sur réservation : 20 €, en plus du ticket d'entrée (tarif réduit : 2,50 € groupes d'au moins 10 personnes).
- pour les groupes scolaires : 20 € par classe (entrée gratuite).
- Catalogue d'exposition : Silvana Editoriale / Ville d'Evian: 24 €, en vente à la boutique.

Maison Gribaldi (rue du Port). Tous les jours 14h-18h et les jours fériés. Ouverture exceptionnelle les 19, 20 et 21 mai (10h-18h) à l'occasion de FestiLéman et de la parade navale des vapeurs de la CGN à Evian.

Tél. +33 (0)4 50 83 15 94 / courrier@ville-evian.fr

À voir en 2018-2019

Au Palais Lumière

- Jusqu'au 21 mai 2018
« Jules Adler, peintre sous la Troisième République ».
- 30 juin - 7 octobre 2018
« Picasso, l'atelier du Minotaure »

À la Maison Gribaldi

- Avril-novembre 2019
« Goûter au paradis, Anna de Noailles et les rives du Léman ».